

Veloci, cette entreprise du Loiret qui mise sur le vélo électrique... sans batterie

Inventeur en 2021 du vélo électrique à super-condensateur sans batterie, le petit fabricant loirétain Veloci industries prévoit de produire des grandes séries d'ici à 2025. Baptisé Pi-Pop, son modèle assisté avec l'énergie produite par le cycliste est déjà victime de son succès. Explications.

Guillaume Fischer, à Tours

01 Sept 2022, 13:07



Malgré sa technique d'assistance unique au monde, le vélo électrique loirétain devrait rapidement voir apparaître l'arrivée de concurrents sur ce nouveau créneau. (Crédits : Reuters)

Veloci industries va lancer d'ici à la fin de l'année la production de 1.000 exemplaires de son modèle de vélo équipé d'un super condensateur Pi-Pop, après une phase de test qui s'est déroulée pendant plusieurs mois.

« Plusieurs dizaines de clients ambassadeurs ont ainsi expérimenté la machine en nous faisant remonter leurs observations, explique Adrien Lelièvre, président du groupe basé à Olivet, dans l'agglomération orléanaise. Cette méthode collaborative a permis à Veloci industries d'apporter moult améliorations au modèle de base du Pi-Pop ».

Originalité par rapport aux vélos à assistance électrique (VAE) classiques, l'engin fonctionne sans batterie, grâce à un super-condensateur. Cette technologie innovante, adaptée au vélo par les ingénieurs de la société, réutilise l'énergie produite par le cycliste pour aider à la propulsion de la machine en cas de besoin. Le fabricant loirétain liste dans ce cadre au moins trois avantages. En premier lieu, le Pi-Pop n'embarque aucun métal rare, comme le lithium, contrairement aux VAE vendus sur le marché. Il gomme ainsi à la fois les soucis d'approvisionnement puis de recyclage des batteries. L'engin s'exonère en second lieu de la recharge, génératrice de contraintes pour l'utilisateur et limitant la durée de vie des batteries. Ses cycles sont au contraire illimités, assure le fabricant. Autant d'atouts en faveur de la transition énergétique présentés par Adrien Lelièvre sur le plateau du journal de TF1 en mars dernier. Ce passage à une heure de grande écoute a constitué

un réel tremplin de lancement pour le vélo made in Loiret. Il aurait provoqué des pré-commandes de quelque 10.000 exemplaires de PiPop que Veloci espère pouvoir livrer en 2022 et 2023.

Quatre ans de recherche

L'aventure de cet engin révolutionnaire a démarré dans les faits il y a cinq ans avec le rachat en 2016 et 2017 par Adrien Lelièvre des petites sociétés de câblage électronique STEE, et de fabrication de carte magnétique Mecatronique Solutions industrielles. Cet ancien directeur industriel de l'ETI française Exxelia, spécialisée dans les composants électroniques pour la Défense, le spatial et l'aéronautique, les a regroupées sous la holding Veloci industries. Si Stee et Mecatronique ont poursuivi parallèlement leur activité historique, le repreneur s'est staffé en recrutant un docteur du CNRS spécialiste des systèmes de stockage d'énergie, ainsi qu'un doctorant en gestion de l'énergie pour la mobilité douce. Objectif pour Adrien Lelièvre, adapter au vélo les super condensateurs fabriqués par Exxelia pour ses trois secteurs de pointe.

Soutenu par de grands donneurs d'ordre comme la Poste, Air France et Enedis, l'entrepreneur a mis quatre ans à concevoir le Pi-Pop, désormais protégé par plusieurs brevets. Vendu moins de 2.000 euros, il attaquera réellement le marché à partir de la rentrée mais surtout à partir du 1er trimestre 2023. Cette échéance devrait en effet annoncer la fin des ruptures d'approvisionnement des composants électroniques principalement asiatique, selon la plupart des experts internationaux.

80 salariés en 2025

La hausse des ventes de vélos de 15 à 20% depuis le début de la crise sanitaire en 2020 permettent à Veloci industries d'entrevoir des perspectives de développement très favorables et un changement de dimension. Le groupe table sur un rythme de fabrication de 25.000 Pi-Pop à l'horizon de trois ans avec un chiffre d'affaires escompté de l'ordre de 50 millions d'euros. Un bond énorme puisque le groupe a réalisé moins de deux millions d'euros de recettes en 2021. Dans ce cadre, Veloci doublera la surface de ses locaux avec l'achat avant l'été d'un nouveau bâtiment de 1.000 m² à Saint-Cyr en Val, commune également située dans la métropole orléanaise. Prévue pour opérer exclusivement l'activité de fabrication des vélos, la future unité emploiera à terme 80 collaborateurs, d'après Adrien Lelièvre. Si le chef d'entreprise reste discret sur l'investissement, financé sur ses fonds propres, consenti pour mettre au point le Pi-Pop, il envisage dès à présent de densifier l'activité de l'usine qui sera opérationnelle en 2023. Elle devrait également fabriquer à terme des modèles de vélos électriques dépourvus de chaînes et rechargeables grâce aux pédales.

Guillaume Fischer, à Tours